

# Chronique du Sablier

N° 37 novembre 2020

## Le bourg de Blaison à travers les âges

### Episode N° 3

#### De la fin de la *Maison de Blaison* à la renaissance du XV<sup>e</sup> siècle

Nous avons laissé le bourg de Blaison dans la deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, au moment où la seigneurie de Blaison avait étendu au maximum ses possessions et ses pouvoirs. C'est aussi le moment où le règne de la *Maison de Blaison* qui détient la seigneurie depuis plus de deux siècles touche à sa fin.

Les archives généalogiques ne nous permettent pas d'imaginer avec précision comment ce déclin s'est déroulé. On sait qu'un Thibaut de Blaison était présent en 1246 à l'assemblée d'Orléans convoquée par St Louis pour harmoniser les coutumes judiciaires, il faisait donc partie des 20 plus importants seigneurs de l'Anjou et du Maine, mais on ne connaît pas son lien exact de parenté avec le Trouvère. On sait que peu de temps après, la seigneurie fut reprise par le comte Charles d'Anjou, en vertu de ce que disait la coutume en cas d'extinction de la descendance d'une famille noble. « *Le fief ne fut restitué (en 1266 ?) à Robert de Bommiers (ou Bonmez), neveu de Thibaut, que moyennant de fortes rentes* <sup>1</sup> ». On retiendra donc simplement le passage de la seigneurie de Blaison sous la coupe des seigneurs de Mirebeau et de Bommiers – un village de l'Indre un peu à l'est de Chateauroux.

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle le fief de Blaison passe dans le domaine de la Maison de Montmorency Laval par le mariage de Jeanne Pierrepont de Blaison et de Mirebeau avec Guy IX de Montmorency qui prend le nom de Laval.

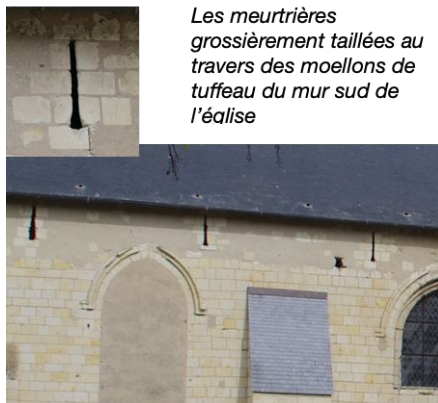
1 .D'après Elizabeth Verry, *Les seigneurs d'Anjou au temps de Saint Louis*, in : *Saint-Louis et l'Anjou*, PUR,, 2014.

Tout au long du XIV<sup>e</sup> siècle, Blaison vit sous la direction de seigneurs ne résidant pas sur place, mais ce sont surtout les événements catastrophiques de ce siècle noir qui marqueront la vie du village. A côté de la peste qui reste endémique durant une bonne partie du XIV<sup>e</sup> siècle, la guerre de cent ans condamnera les villageois aux pillages des militaires. Le Prince Noir, fils d'Édouard III d'Angleterre, joue un rôle déterminant dans ces actions, comme l'évoque la tapisserie de l'Apocalypse, conçue quelques années seulement après les faits. Les 3 chevaux à tête de léopard



rappellent le blason anglais pour que nul n'en ignore. Le prince de Galles y apparaît avec la tunique noire qu'il portait par dessus sa cuirasse et son chapeau rouge typique de l'armée anglaise. La campagne de 1356 qui avait échoué devant Bourges se rabat vers l'ouest et se termine à Poitiers par la défaite de Jean le Bon le 19 septembre 1356. A la suite de cette défaite, les soldats « du parti français »

débandés se répandent dans les campagnes, et c'est ainsi qu'un groupe de soldats s'installe pendant 2 ans (1358 - 1359) dans les combles de l'église de Blaison<sup>2</sup>. Nous en gardons le souvenir par les meurtrières percées en haut des murs de l'église pour surveiller les allers et venues des habitants qui ne se laissèrent pas spolier sans réagir. Cela leur valut le pardon de Jean le Bon... « *Pardon pour s'en être pris à des soldats du parti français* ». Les destructions continuent durant les combats de 1369/1370 entre Jean sans Terre et Duguesclin. A la suite de leur échec devant Saumur (1370) les armées de Jean sans Terre écument la région, et le château de Blaison est détruit.



*Les meurtrières grossièrement taillées au travers des moellons de tuffeau du mur sud de l'église*

A la fin du XIV<sup>e</sup> siècle le village de Blaison devait être bien endommagé : son château détruit et son église en très piteux état. Les habitations des paysans aux murs de torchis ou de pierres sèches sommairement assemblées avec de l'argile et couvertes de chaume furent certainement plus faciles à restaurer.

Au début du XV<sup>e</sup> siècle la seigneurie de Blaison échoit à Guy II de Laval Retz (ou Rais) à l'issue d'une succession rocambolesque racontée par André Leroy<sup>3</sup>. Thibaut de Chemellier (cf Chronique n°35) nous dit qu'à la naissance de ses enfants Guy II n'a pas de logis décent où installer sa famille, il doit loger chez son beau-père, le seigneur de Craon, au château de Champocé. Guy II affiche sa détermination à restaurer le château de Blaison. Le 3 mai 1405, il rend aveu pour ses fiefs de Blaison et Chemellier, il évoque son « *chastel de la motte à Blaison, détruit et abattu par les dommages de guerre et qu'il souhaite édifier comme il en a le droit* ».

On ne sait pas si Guy II eut le temps de terminer l'édification de ce château, car il mourut 10 ans plus tard lors d'un accident de chasse,

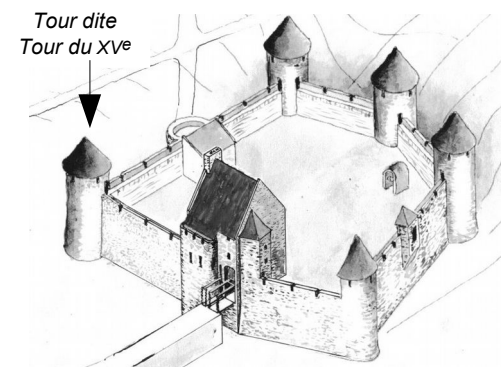
2. Voir la Chronique du Sablier de septembre 2017 qui évoque cette « petite histoire ».

3. André Leroy, *Blaison-Gohier promenade dans son passé*, 2008. Disponible à la bibliothèque du Sablier.

et on n'a pas de document nous permettant d'imaginer le plan de cette reconstruction. On peut supposer qu'il suivit le schéma des tours et courtines du château du XIII<sup>e</sup> siècle et qu'il reconstruisit le bâtiment principal, le logis du seigneur, en ajoutant un pont-levis dont la trace a été conservée (ci-contre). Rien ne prouve que les deux tours encadrant l'entrée avaient la structure que nous connaissons aujourd'hui. La tour Est, à gauche de l'entrée, est aujourd'hui constituée d'un habillage de pierres sur une structure en béton armé datant des années 1960. On peut supposer qu'il existait bien à cet endroit un dispositif visant à surveiller et protéger le pont-levis mais dont la forme ne nous est pas connue. La tour Ouest, que l'on voit aujourd'hui à droite de l'entrée, est indépendante du bâtiment principal ; elle est mentionnée par les archives comme « reconstruite » par



*Trace conservée du passage de la flèche du pont-levis de l'entrée piétons*



Jeanne Ribault de l'Île au XVIII<sup>e</sup> siècle. On a donc projeté ici une hypothèse de construction du début du XV<sup>e</sup> siècle ne comportant pas cette dernière tour. La seule tour ancienne conservée aujourd'hui à l'extrémité Est de la courtine Nord est repérée par les habitants du village comme « la tour du XV<sup>e</sup> », elle semble

bien en effet la seule tour qui nous reste de la reconstruction de Guy II de Laval.

Ainsi commence la renaissance du bourg de Blaison qui va se couvrir tout au long du XV<sup>e</sup> siècle de belles maisons construites en moellons de tuffeau ; maisons de chanoines et de chapelains et manoirs de domaines agricoles. Cela fera l'objet d'un prochain épisode.

J.-L. P.